

Péché mignon

Annette est sur tous les fronts pour faire connaître et reconnaître son village. Dès qu'une manifestation ou un concours se présentent, elle participe ; ce peut être pour un projet culturel, ou bien architectural ou encore artistique.

Tout a commencé en 2011 avec l'organisation de ses deux randonnées dans les hameaux de Jouars-Pontchartrain en suivant la Mauldre et le ru d'Élancourt. C'est bête à dire mais depuis, lorsque ces parcours - dont elle s'est faite propriétaire - sont repris par d'autres groupes de randonneurs, ça lui fait toujours un pincement au cœur ! Puis est venu le concours de nouvelles 2012 du réseau « Au fil des pages 78 ». La contrainte d'écriture étant d'utiliser au moins un nom parmi une liste de lieux-dits sur les différentes communes du réseau, elle décida de béatifier la Fontaine Saint-Martin de Jouars.

Depuis, elle est à l'affût du moindre avis à la population : c'est devenu sa drogue ! Il y a eu, pour les journées du patrimoine, cette balade contée dont le point de départ avait été fixé dans la prairie, au-dessus de la tranchée couverte de la RN12 et pour laquelle il avait été demandé aux habitants de proposer un nom de baptême. Les Portes de la Plaine ont été choisies dernièrement par les élus municipaux au détriment du Jardin des Elfes d'Annette ! De même, il y a eu besoin de nommer les futures résidences de logements sociaux : son Domaine des Pivoines sur la place d'un ancien restaurant chinois et sa Résidence Sainte-Anne, pour sa proximité avec la statue d'entrée de ville, ont été retenus ; Sainte-Anne, ne vois-tu rien venir ?

Et puis, il y a maintenant Tope-là, association de jumelage, qui voudrait bien donner une nouvelle peau à son logo mais Annette ne sait pas encore si son Étoile du Berger la conduira à la victoire !

Enfin et surtout, il y a depuis le début 2013, la Poétique du Paysage dans la plaine de Jouars à Montfort. Annette a proposé d'arpenter la première la plaine, vêtue de son aube. Pendant la marche, elle a livré à Michel-Ange toute l'intimité qui la relie à l'allée et à l'église de Jouars ainsi qu'à la Fontaine Saint-Martin.

Mais alors qu'elle avait annoncé en 2012 qu'elle s'arrêterait là, la voici début 2013, en train d'écrire une nouvelle sur le thème des péchés capitaux. C'est plus fort qu'elle ! Elle porte bien son nom notre Annette car, comme son homonyme, la religieuse bienfaitrice de l'hôpital rural, elle se nomme Annette Chauvin. Son péché mignon ? C'est de s'élancer, tête baissée, dans toute compétition capable de pérenniser son irréductible chauvinisme pour Jouars-Pontchartrain. Sacré esprit de clocher pour Sœur Annette Chauvin, n'est-ce-pas ?